

Un Centre culturel à Bruxelles

*Le Canada élargit son audience
dans la capitale européenne.*



Signe du renforcement des relations entre le Canada et l'Europe et de l'intérêt que le Canada porte aux échanges culturels avec la Belgique, un Centre culturel et d'information a été ouvert à Bruxelles en janvier dernier. C'est le second Centre culturel canadien en Europe, le premier ayant été celui de Paris, ouvert en 1970.

Un déménagement a fourni à l'ambassade du Canada l'occasion de donner

exigus, de l'ancien hôtel Loewenstein, rue de la Science, l'ambassade du Canada a en effet profité de son installation dans le vaste et très moderne immeuble du 6 de la rue de Loxum pour ouvrir tout à côté, au 8 de la même rue, le nouveau Centre culturel.

Les responsables du Centre ont dit toute l'importance qu'ils accordaient à l'approfondissement des relations culturelles entre la Belgique, second pays francophone d'Europe, et le Canada, et

périodiques ; une cinémathèque de prêt avec plus de six cents films ; un auditorium pour disques et enregistrements ; une grande salle à plusieurs usages, notamment expositions, concerts, conférences, projections ; une section d'information générale ; un service d'accueil.

La première manifestation du Centre a été consacrée au peintre canadien du dix-neuvième siècle Cornelius Krieghoff. Une exposition rétrospective de



La salle d'exposition



La salle d'audition

à ses services culturels l'ampleur d'un Centre, largement ouvert au public, qui répond au souci de la mission diplomatique canadienne, encouragée par la fécondité des échanges culturels belgo-canadiens au cours des dernières années, d'informer plus complètement les Belges sur le Canada (1). Contrainte de quitter les locaux, devenus trop

1. Un premier accord culturel a été conclu entre la Belgique et le Canada en 1967. Il s'est traduit notamment par l'octroi de bourses d'études et de recherches, par des échanges de professeurs et par la création de maisons de jeunes ouvertes au Canada pour les jeunes Belges, en Belgique pour les jeunes Canadiens. A cet accord est venu s'en ajouter un second, en 1970, qui porte surtout sur les échanges scientifiques et techniques. Dans le cadre de cet accord, plusieurs projets sont en voie de réalisation.

ils ont conçu le Centre avant tout comme un « outil de relations » capable de fournir au grand public comme aux milieux spécialisés de Belgique toutes les informations qui peuvent les intéresser sur l'activité culturelle, scientifique, commerciale et économique du Canada. Ils ont voulu aussi que les Belges et les Canadiens installés en Belgique, ou de passage, trouvent au Centre une ambiance confortable et chaleureuse, cordiale et simple « à la canadienne ».

Le Centre comporte une bibliothèque ouverte à tous, qui possède les ouvrages les plus représentatifs édités au Canada et un grand nombre de journaux et

toiles et lithographies du vieux maître, canadien d'adoption installé au Québec, mais né à Amsterdam d'une mère belge, a en effet marqué l'inauguration du Centre. Krieghoff, peu connu en Europe, a cultivé avec sensibilité et enthousiasme la peinture de genre. Ses « scènes du Canada » sont des œuvres à la grâce pittoresque et un peu désuète qui traduisent avec minutie et tendresse la vie quotidienne des Canadiens de l'époque, notamment de l'homme du peuple, Canadien du terroir de préférence, ou des Indiens, qui ont, à plusieurs époques de sa vie, fasciné le peintre. ■